



## Ailleurs

### Y aller

| TGV Paris-Avignon (2h40)  
dès 75€ (150€ l'A-R), puis  
voiture pour Beaumes-de-  
Venise (36 km).

### Dormir

| Le Vieux Figuier, quartier  
des Près, 84 Séguret | 04 90  
46 84 38 | vieuxfiguier.com  
| 130€ la double. Chambre  
d'hôtes dans les vignes,  
accueil charmant,  
magnifique piscine.

### Manger

| Le Grand Pré, 1-4,  
route des Princes-d'Orange,  
84 Roaix, 04 90 46 18 12  
| legrandpre.com | Menus  
37-85€ | Délicieuse cuisine  
provençale.

| Coteaux et Fourchettes,  
croisement de la  
Couraçonne, 84 Cairanne  
| 04 90 66 35 99 | 22-45€  
| Très bon rapport  
qualité-prix, jolie terrasse,  
excellent choix de vins.

### Faire

| Circuit vélo «Paysages des  
côtes du Rhône», 33 km, 3h,  
départ office du tourisme,  
84 Beaumes-de-Venise  
| 04 90 62 94 39 | escapado.  
fr | Loc. de vélo et  
accompagnateur: Benoît  
Igoulen | 06 14 11 18 15  
| igoulen-location-velo.fr  
| A partir de 40€.  
| Rando sur le sentier des  
Terroirs: 2 boucles de 3h,  
départ place de l'Eglise, 26  
Saint-Pantaléon-les-Vignes  
| 04 75 27 00 88 | cave-st-  
pantaleon.com | Accès libre.  
| Balades œnologiques avec  
Julien Poujol | 06 78 70 55 93  
| decouvertesvignerones.fr  
| A partir de 20€ les 2h.  
| Parcours sensoriel de la  
Cave de Cairanne, route  
de Bollène, 84 Cairanne  
| 04 90 30 82 05  
| maisoncamillecayran.com.  
| Visite guidée 5€.

### S'informer

| vins-rhone.com

### Week-end nature

## ŒNOTOURISME EN CÔTES DU RHÔNE

*A vélo ou en godillots, la rando serpente  
autour des caveaux. Dis coco! Va pas tomber  
dans le tonneau. Chi va sobrio va sano.*

Gigondas, Vacqueyras, Beaumes-de-Venise, trois villages du Vaucluse, trois crus des Côtes du Rhône, trois vignobles qui jouent à touche-touche au pied des Dentelles de Montmirail, superbes lames de calcaire gris clair parcourues par des générations de grimpeurs... Je connais bien la région pour l'avoir sillonnée avec mon club d'escalade, dans les années 90. Chaque séjour s'achevait par la visite d'une cave coopérative et on ne repartait jamais sans une caisse de muscat ou de gigondas. Génie de la mercatique, cette pratique naturelle chez les grimpeurs hédonistes a désormais un nom : œnotourisme, ou comment associer la dégustation de la «dive bouteille» à la découverte du terroir qui l'a vu naître. Me revoilà donc, vingt ans après, devant l'office du tourisme de Beaumes-de-Venise, les fesses sur un VTT, prêt pour une boucle d'une trentaine de kilomètres autour des Dentelles de mon adolescence.

Royalement entouré de Benoît, champion cycliste, et de Julien, sommelier-œnologue, j'apprends à différencier un pied de grenache d'une syrah ou d'un mourvèdre, les trois principaux cépages des Côtes du Rhône. A mi-parcours, pour se reposer les mollets, on entre dans le caveau du château de Saint-Cosme, l'un des plus anciens domaines de l'appellation Gigondas, dont les cuves, creusées directement dans le calcaire, étaient déjà utilisées par les Gallo-Romains. Petit cours de vinification par Julien suivi d'une dégustation à même le foudre du futur cru 2011, et on remonte gaiement sur nos biclounes pour l'ascension du col de Cayron. Le lendemain matin, à quelques kilomètres de là, dans la Drôme provençale, j'ai troqué le vélo contre une paire de chaussures de marche. En compagnie de deux vignerons-randonneurs de Saint-Pantaléon-les-Vignes, Philippe Barral et Evelyne Maurent, je me faufile entre les vignobles, les champs de lavandin et les abricotiers. Et je me promets de ne pas attendre vingt ans de plus pour revenir jouer à l'œnotouriste. — Jérémie Couston



Avec quelques notions d'œnologie dispensées par Julien dans le vignoble du Gigondas, la dégustation gagne en saveur.